

Ceci fait partie de la série

L'amour

De

David Roper

Murir en Christ

Tout commence par une nouvelle naissance (Jn 3.1–8)

INTRODUCTION

A. Avant d'étudier les différentes étapes de la croissance spirituelle, il nous reste une dernière leçon essentielle : la nouvelle naissance.

1. Il ne peut y avoir de croissance sans la vie.
2. Et il ne peut y avoir de vie sans un commencement à celle-ci.

B. Il existe au moins deux raisons d'étudier la nouvelle naissance :

1. L'importance de la nouvelle naissance
 - a. La naissance est toujours importante.
 - (1) Le jour de la naissance
 - (2) Les anniversaires
 - b. La naissance spirituelle a une importance particulière.
 - (1) Plusieurs expressions désignent le commencement de la vie chrétienne, mais aucune n'est aussi évocatrice que la "naissance".
 - (2) Les Ecritures disent clairement que sans cette naissance nous ne pouvons être sauvés ! (Jn 3.3, 5 ; etc.).

2. Le malentendu concernant la nouvelle naissance

- a. Aujourd'hui, tellement de gens disent être "nés de nouveau".
 - (1) Jean 3.3, 5 est cité fréquemment.
 - (2) Aux Etats-Unis cette idée est

même présente dans le monde politique.

(3) Quarante millions d'Américains se proclament chrétiens "nés de nouveau".

- b. Mais que veut dire réellement être "né de nouveau" ? Quel est le sens complet de ce terme ?

C. Considérez soigneusement cette étude.

1. Celui qui ne s'est pas encore engagé dans la vie chrétienne en tire quelque chose : comment commencer cette vie.
2. Le chrétien en tire quelque chose : le genre de croissance que Dieu attend de nous.

I. "IL FAUT NAITRE DE NOUVEAU" : COMMENT ?

A. Lorsque nous observons toute l'importance mise sur la nouvelle naissance aujourd'hui, nous nous interrogeons sur la provenance de ce concept et de cette tournure de phrase. Jean 3.1 sv. est le passage-clef parmi les références bibliques pour la nouvelle naissance. Nous l'examinerons dans la première partie de notre étude.

B. Avant de nous tourner vers le texte, voici une courte explication des mots grecs :

1. Le mot grec clef est *gennaō*.
 - a. La racine du mot est *ginomai* (faire)

de la même famille que *genesis* (le commencement).

b. Il signifie soit “engendrer” (la conception), soit “sortir” (la naissance).

(1) C’est le contexte qui donne le sens du mot. Par exemple :

(a) S’il se réfère aux hommes, il signifie en général “engendrer”.

(b) S’il se réfère aux femmes, il se réfère en général à la naissance.

(2) Voici quelques exemples des différents emplois du mots :

(a) “Engendrer” (Mt 1.2–16 ; Ac 7.8, 29)

(b) “Naître” (Jn 9.19–20, 32 ; 16.21 ; Rm 9.11)

(c) 1 Jean 5.1 utilise le mot dans les deux sens.

c. Quelques mots de la même famille sont :

(1) *Anagennao* (“né” et “de nouveau” ; 1 P 1.23)

(2) *Paliggenesia* (“genèse” et une autre forme de “de nouveau” ; Tt 3.5)

2. *Apokueo* (donner naissance à ; Jc 1.18) est un synonyme.

C. Regardons le texte de Jean 3.

1. Quelques informations pour mieux comprendre sont :

a. L’idée de la naissance spirituelle est introduite déjà en Jean 1.13.

b. Le contexte de notre texte se trouve en Jean 2 :

(1) Jésus accomplit son premier miracle (2.1–11) suivi d’autres miracles dont nous ignorons les détails (2.23).

(2) Il chasse les vendeurs du temple, etc.

(3) Les gens croyaient jusqu’à un certain point, mais Jésus ne se fiait pas à eux — car il connaissait leur cœur (2.23–25).

2. C’est à ce moment-là que Nicodème va vers Jésus (Jn 3.1–2).

a. Voici la description de Nicodème :

(1) En hébreu “Nicodème” signifie “vainqueur du peuple”.

(2) Il était Pharisien.

(3) Il était également “un chef des Juifs” — un homme très important.

(a) Il était membre du sanhédrin (Jn 7.50 sv.).

(b) Il était apparemment riche (Jn 19.39 sv.).

b. Il vint “de nuit.”

(1) Le fit-il afin que personne ne le sache ?

(2) Ou parce que c’était plus pratique pour lui ?

c. Il complimente Jésus :

(1) Il l’appelle “Rabbi” — maître (un titre plein d’honneur).

(2) Il dit : “Nous savons” et s’identifie ainsi aux croyants de Jean 2.23.

(3) Il se réfère aux “miracles” — ceux dont nous avons connaissance et les autres.

(4) Il parle de l’autorité de Dieu — les miracles de Jésus sont ses lettres de créance (Jn 20.30–31).

3. Jésus “répond” à Nicodème (Jn 3.3).

a. Il répond non pas à ses paroles, mais à ses pensées (2.25) — à ce que Nicodème voulait vraiment savoir.

(1) Il est clair que Nicodème ne cherche pas de réponse sur la naissance en général ni sur la nouvelle naissance en particulier (3.4, 9) ; la nouvelle naissance n’est pas le sujet de 3.1 sv.

(2) Cependant, les Juifs s’intéressaient tout particulièrement au royaume du Messie — s’il était proche, etc. De plus, ils avaient beaucoup d’idées erronées sur le royaume (Mc 11.9–10 ; Ac 1.6 ; etc.). C’est la nature du royaume qui est le sujet de 3.1 sv.

b. Voici la réponse de Jésus :

(1) “En vérité, en vérité” (amen, amen). Cette expression est

- souvent employée en Jean pour souligner une affirmation.
- (2) “Naître de nouveau.”
- (a) Il s’agit de deux mots : *gennaō* et le mot qui veut dire “de nouveau”.
- (b) Le mot traduit “de nouveau” (une fois de plus, à nouveau, encore une fois) peut aussi signifier “d’en haut”. Le deuxième sens englobe le premier, et d’autres passages nous montrent que le deuxième sens est compris dans le premier. Les deux sont acceptables, et aucun ne nuit au passage.
- (3) “Il ne peut voir le royaume” !
- (a) Combien les Juifs désiraient voir le royaume du Messie ! Mais sans “naître de nouveau”, ils ne le verraient pas ! Ainsi, Jésus attire l’attention de Nicodème et lui montre en même temps que l’idée juive du royaume est erronée !
- (b) *Remarquez que la nouvelle naissance n’est pas un option.*
- 1) Nicodème était ...
- religieux
 - distingué
 - riche
 - honoré
 - large d’esprit
 - intelligent
 - courageux
- 2) Il avait tout de même besoin de “naître de nouveau”, ainsi que chaque homme !
4. Nicodème est perplexe (Jn 3.4).
- a. “Quand il est vieux” indique peut-être que Nicodème était âgé.
- b. Y a-t-il un soupçon d’ironie dans la deuxième question ? Ou s’agit-il simplement de confusion ? (Ou peut-être même d’émotion ?)
5. Jésus élargit sa déclaration originale (Jn 3.5–8).
- a. Le verset 5 amplifie le verset 3.
- “Naître de nouveau” = “naître d’eau et d’Esprit”.
 - “Ne peut voir le royaume de Dieu” = “ne peut entrer dans le royaume de Dieu”.
- b. Dans le verset 6, Jésus oppose ce que Nicodème a dit (v. 4) à ce que lui-même a dit (v. 3).
- Quand Nicodème pensait à la naissance, il ne pouvait que penser à la naissance physique, alors que Jésus avait la naissance spirituelle en tête.
 - “Naître de la chair” est la naissance physique.
 - “Naître d’Esprit” est la naissance spirituelle.
 - L’objectif principal de Jésus ici n’est pas de donner des instructions détaillées sur la façon d’entrer dans le royaume, mais plutôt de souligner que ce royaume est spirituel et que l’on y accède seulement par une naissance spirituelle.
 - Un Juif appartenait à la nation juive de par sa naissance physique ; il pensait que le royaume du Messie serait physique — et donc accessible par la naissance physique.
 - Mais le royaume de Jésus est spirituel (Jn 18.36). C’est son Eglise (Mt 16.18–19 ; Hé 12.22–23, 28, etc.). Lorsque l’on devient chrétien, membre de l’Eglise (Ac 2.38, 41, 47), on devient aussi citoyen du royaume (Col 1.13–14 ; Ap 1.9) dont Christ est le roi (Jn 18.36–37 ; 19.19 ; 1 Co 15.25 ; Ap 17.14 ; 19.16).
- (3) Si le but de Jésus n’est pas de fournir des instructions détaillées sur le moyen d’entrer dans le royaume, pourquoi en donne-t-il (c’est-à-dire : “d’eau

et d'Esprit") ?

- (a) "D'Esprit" met l'accent sur la naissance spirituelle.
 - (b) "D'eau." L'idée que l'eau est liée à la venue du royaume était déjà introduite par Jean-Baptiste (Mt 3.1-2, 5-6; Jn 3.23). Mais les Pharisiens (dans leur ensemble) avaient rejeté le baptême de Jean (Lc 7.30 sv.), ce qui montre encore une fois qu'ils n'avaient pas compris la nature du royaume du Messie.
- c. Jésus dit à Nicodème de ne pas s'étonner qu'il soit nécessaire de "naître de nouveau" (v. 7) puis il lui donne l'illustration du vent (v. 8).
- (1) Jésus dit en fait : "Tu ne comprends pas tout sur le vent, mais tu ne le considères pas pour autant comme un mystère insondable. Pourquoi es-tu si mystifié face au le royaume spirituel ?"
 - (2) Il y a un jeu de mots ici. "Vent" et "Esprit" viennent tous deux du même mot grec *pneuma*.
 - (3) Il est intéressant de noter que certains utilisent le verset 8 pour rendre le "mystère" de la nouvelle naissance encore plus profond. Ils enseignent que ce verset dit que tous les aspects de la nouvelle naissance sont *i n c o m p r é h e n s i b l e s*, mystérieux, mystiques. Mais Jésus emploie cette illustration pour dire : "Ne sois pas si étonné." Bien qu'il soit vrai que Jésus déclare qu'il y a certains côtés de la nouvelle naissance que nous ne pouvons comprendre entièrement (comme pour le vent), il ne dit pas que nous ne pouvons rien saisir au sujet de la nouvelle naissance.
 - (4) La dernière partie du verset ne

dit pas : "Il en est ainsi de l'Esprit" ou : "Il en est ainsi du processus de la nouvelle naissance", mais : "Il en est ainsi de quiconque est né de l'Esprit." On lit littéralement dans le grec : Il en est ainsi de quiconque "ayant été engendré de l'Esprit." L'accent est mis sur la personne qui est née de nouveau (spécifiquement l'esprit de l'homme) plutôt que sur le processus.

6. Nicodème est encore perplexe (Jn 3.9). Tout ceci est contraire à ce qu'il a appris et aux traditions des Juifs.
7. Jésus fait encore quelques remarques (Jn 3.10 sv.).
 - a. Jésus trouve étonnant que Nicodème puisse être un "docteur d'Israël" (celui qui enseigne la loi) et ignorer tout de la vraie nature du royaume (v. 10).
 - (1) Tant de prophéties avaient été prononcées sur le royaume et sur le Messie (Es 53 ; etc.).
 - (2) L'Ancien Testament souligne de nombreuses fois que la nouvelle alliance serait, justement, nouvelle (Ez 36.26 ; Jr 31 ; etc.).
 - (3) L'Ancien Testament met en évidence le rôle de l'Esprit dans le nouvel ordre (Es 32.15 ; Jl 2.28 sv.).
 - b. Jésus continue en soulignant ce que les prophètes avaient prédit (et que les Juifs n'avaient pas compris) — que la raison de la venue du Messie n'était pas d'établir un royaume matériel, mais plutôt de mourir pour pardonner les péchés du monde (v. 11 sv.).

D. Dans Jean 3.5, que signifie "d'eau" et "d'Esprit" ?

1. Commençons par "d'eau" puisque c'est l'expression la plus controversée.
 - a. Parmi les principes de base de l'interprétation biblique il y a : Prenez le mot, si possible, au sens

littéral ; l'explication la plus simple est en général la bonne. A l'aide de ces principes, depuis les débuts de l'Eglise jusqu'à il y a peu, les théologiens ont cru que "eau" ici signifie "eau".

- (1) "Le signe extérieur et la grâce intérieure du baptême chrétien sont clairs ici, et l'homme sans idées préconçues ne peut manquer l'évidence. (...) Les Pères, grecs et latins, interprétèrent ce passage avec une unanimité singulière¹."
- (2) "Origène, Chrysostome, Augustin, Cyrille, Bède, Théophylart Euthymius, dans leurs commentaires sur ce passage (3.5) ainsi que Justin Martyr, Tertullien, Ambroise, Hierome, Basile, Grégoire, Nicée, et d'autres encore (...) ont conclu, après analyse de ce texte, (...) qu'il s'agit du baptême extérieur²."
- (3) "Aucun écrivain chrétien antique, quelle que soit sa langue, ne le comprend comme autre chose que le baptême³." "Tous les chrétiens des premiers siècles (sans exception aucune) comprennent cette règle du Sauveur (Jn 3.5) : 'En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu' comme étant le baptême (...) tous ceux qui mentionnent ce texte, depuis Justin Martyr jusqu'à Augustin, le mettent en pratique : (...) Je crois que Calvin fut le premier à nier que ce verset parle du baptême. Il en donne une autre inter-

prétation qu'il avoue être nouvelle⁴."

- (4) "Il semble impossible de dissocier l'eau dans Jean 3.5 du baptême. L'interprétation de Calvin survint en réaction à la doctrine catholique romaine qui mettait trop d'importance sur le sacrement dont il faut se garder d'une autre manière⁵."
- b. Cependant, plus récemment, beaucoup ont tenté d'éliminer "l'eau" de Jean 3.5.
 - (1) Leur raison principale pour rejeter l'interprétation littérale de "l'eau" est qu'ils ne veulent en aucun cas que ce soit une référence au baptême.
 - (a) Ils réagissent (démessurément) à la doctrine catholique de la "régénération du baptême" (qui n'est pas d'origine biblique).
 - (b) Ils croient fermement à la doctrine du salut par la foi seulement — ils soutiennent que ceci est enseigné dans le contexte (Jn 3.16 ; 1.12 ; etc.). (Mais voir aussi Jn 3.23, 36 ; etc.) Notez Jacques 2.24 sv.
 - (2) Malheureusement, ceux qui ne veulent pas admettre que "l'eau" se réfère au baptême chrétien ont de la peine à se mettre d'accord sur ce que "l'eau" signifie en réalité.
 - (a) L'article auquel nous nous référons dit que "l'eau" se rapporte à l'Esprit (ils mentionnent aussi Jn 4.10 ; 7.38–39). "D'eau et de vent" ? "D'Esprit et d'Esprit" ? C'est une sacrée gymnastique herméneutique.
 - (b) Certains ont dit que "l'eau"

¹ A. Plummer, *St. John*, The Cambridge Bible (Cambridge : University Press, 1923), 95.

² John Boys, *An Exposition of the Dominical Epistles and Gospels* (London : n.p., 1638), 360–361.

³ William Wall, *History of Infant-Baptism*, vol. 1, ed. Henry Cotton (Oxford : University Press, 1862), 92.

⁴ Ibid., 443.

⁵ Philip Schaff, *Lange's Commentary : Teaching of the Twelve Apostles*, vol. 3 (New York : n.p., 1890), 127.

- équivalait à la Parole de Dieu (mais notez Ep 5.26). D'autres ont dit qu'il s'agit de "l'eau" de la purification de l'Ancien Testament (Mais faut-il être un bon Juif pour être sauvé aujourd'hui ?).
- (c) L'idée la plus populaire est que "l'eau" représente la naissance naturelle. Mais certains problèmes surgissent :
- 1) Nicodème demande : "Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ?" Jésus répond : "Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu." Le contexte parle d'hommes mûrs, non de bébés.
 - 2) Les versets 3 et 5 sont des parallèles. "Naître de nouveau" équivalait à "naître d'eau et d'Esprit", pas seulement d'Esprit. Il ne s'agit que d'une naissance ici. On voit deux aspects de cette naissance, mais une seule naissance.
 - 3) Jésus n'avait pas l'habitude de bavarder, de parler pour ne rien dire. Disait-il : "A moins d'exister et de naître d'Esprit vous ne pouvez entrer dans le royaume de Dieu" ? Imaginez ces instructions pour un jeune couple : "A moins d'exister et d'obtenir un acte de mariage, vous ne pouvez vous marier" ?!
- (d) Voici des questions que ceux qui ne pensent pas que "l'eau" signifie "l'eau" feraient bien de considérer :
- 1) Si "l'eau" est au figuré, pourquoi "l'Esprit" n'est-il pas au figuré ?
 - 2) Si Jésus parlait bel et bien de l'eau, quel autre mot aurait-il pu utiliser à part celui-là ?
- (3) Ceux qui refusent d'admettre que "l'eau" se réfère au baptême utilisent le verset 8 pour renforcer leur point de vue : La nouvelle naissance est mystérieuse ; il ne pourrait pas s'agir de quelque chose d'aussi banal qu'un plongeon dans l'eau.
- (a) Nous avons déjà relevé que Jean 3.8 se réfère littéralement à celui-là même qui est né de nouveau (c'est-à-dire l'esprit de l'homme).
 - (b) J'admets que la nouvelle naissance comporte des mystères. Cela ne veut pas dire que nous ne savons pas comment ni quand elle a lieu. (La naissance physique en est une illustration).
- c. En fait, "l'eau" en Jean 3.5 veut tout simplement dire "l'eau" (c'est à dire l'immersion dans l'eau, le baptême chrétien).
- (1) En ce qui concerne la naissance physique, nous pouvons en donner la date et l'endroit précis — et d'autres détails notés sur l'acte de naissance. De même, Dieu a voulu qu'il y ait un moment bien précis où la nouvelle vie commence (Rm 6.3-4), une occasion dont nous pouvons nous souvenir toute notre vie.
 - (2) Certains contestent en disant que le baptême est une œuvre (Ep 2.8-9), mais dans son sens le plus ample le baptême n'est pas quelque chose que

nous faisons, mais plutôt une chose à laquelle nous nous soumettons pour qu'elle nous soit faite. Un bébé ne se met pas au monde tout seul. Notre rôle est de nous soumettre.

2. Nous avons vu que "d'eau" crée une controverse aujourd'hui, mais "d'Esprit" est tout aussi mal compris. Le travail de conversion de l'Esprit Saint est bien méconnu.

a. Rappelez-vous qu'il y a deux aspects dans la naissance spirituelle : l'extérieur et l'intérieur. "L'eau" se rapporte à l'aspect extérieur ; "l'Esprit" se rapporte à l'aspect intérieur.

b. Pour apprécier le travail de l'Esprit à sa juste valeur, nous devons voir sa contribution à la lumière du processus complet de la (nouvelle) naissance :

(1) Dieu nous a "engendrés" (Jn 1.13 ; 1 Jn 5.1).

(2) Comment Dieu nous engendre-t-il ? Par la semence.

(3) Cette semence est la Parole de Dieu (Lc 8.11). (Voir aussi Jc 1.18 ; 1 P 1.23 ; 1 Co 4.15.)

(4) La Parole fut donnée (inspirée) par le Saint-Esprit de Dieu ! (Lire 2 Tm 3.16-17 ; 2 P 1.21 ; 1 Co 2.12 ; Jn 14.26 ; 16.13 ; Ac 2.4 ; 1 P 1.12 ; Ep 6.17 ; Hé 4.12 ; Jn 6.63).

c. Le Saint-Esprit est impliqué dans le processus de la (nouvelle) naissance du début à la fin.

(1) Nous n'aurions même pas connaissance de la nouvelle naissance si le Saint-Esprit ne nous en avait pas parlé dans la Parole.

(2) La Parole inspirée par l'Esprit produit la foi dans nos cœurs (Rm 10.17) ; le processus de la naissance a commencé (Jn 1.11-12 ; 3.16).

(3) Un changement intérieur

début avec notre étude de la Parole : la repentance, etc.

(4) Finalement, dirigés par l'Esprit, nous sommes baptisés pour le pardon de nos péchés (1 Co 12.13). C'est à ce moment-là que nous recevons le don du Saint-Esprit (Ac 2.38).

(a) Lisez Actes 5.32 ; Galates 4.6.

(b) Quelque chose s'est passé à l'intérieur (cf. Ac 2.38 et 3.19-20). "Le don du Saint-Esprit" est lié à "des temps de rafraîchissement". Notez Tite 3.5 ; 1 Pierre 3.21.

(c) Le don de l'Esprit est un acompte ou une garantie de notre salut (un sceau) (Ep 1.13-14).

(d) Si le Saint-Esprit n'est pas impliqué, alors le baptême n'est pas biblique ! (Ac 19.1-5).

(5) En coopérant avec l'Esprit par l'obéissance au message inspiré par lui, il nous aide (Rm 8.26), et "le fruit de l'Esprit" est produit dans nos vies (Ga 5.22-23). Un jour, par l'Esprit, même nos corps mortels seront (dans un sens) "nés de nouveau" (Rm 8.11 ; Col 1.18).

3. Nous avons examiné naître "d'eau" et naître "d'Esprit" séparément. Mettons-les ensemble pour étudier "la nouvelle naissance" à la lumière de l'enseignement et des conversions du Nouveau Testament.

a. Jésus souligne l'importance capitale de la nouvelle naissance (Jn 3.3, 5).

b. Lorsqu'il donna les conditions pour le salut avant son ascension, il ne dit pas : "Il faut que les hommes naissent de nouveau." Il dit plutôt : "Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera

- condamné” (Mc 16.15–16). (Voir aussi Mt 28.18–20.)
- c. Quand la bonne nouvelle fut prêchée pour la première fois et que les hommes s’écrièrent : “Que ferons-nous?” Pierre ne leur dit pas : “Soyez nés de nouveau”, mais plutôt : “Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit” (Ac 2.38, cf. aussi les autres cas de conversion, Ac 8 ; 9 [22 ; 26] ; 10 ; 16 ; 18).
 - d. Puisque nous devons naître de nouveau, est-ce que ceux qui obéissent à l’enseignement mentionné naquirent de nouveau ? Le même prédicateur (qu’en Actes 2) dit : “Oui !” (1 P 1.22–23).
 - e. Quand quelqu’un a “obéi de cœur”, il “naît d’eau et d’Esprit” (Rm 6.3–4, 17–18).
 - (1) La résurrection de Jésus est comparée à une naissance (Col 1.18) ; nous sortons des eaux du baptême (notre tombeau) et nous naissons de nouveau.
 - (2) Quelques passages parallèles :
 - (a) Pour entrer dans le royaume, il faut naître d’eau et d’Esprit (Jn 3.5), se convertir (Mt 18.3) et faire la volonté de Dieu (Mt 7.21).
 - (b) Ni la circoncision ni l’incirconcision n’ont de signification (religieuse), mais voici ce qui en a : la foi qui est agissante par l’amour (Ga 5.6), l’observation des commandements (1 Co 7.19) et être une nouvelle créature (c’est-à-dire quelqu’un qui est né de nouveau) (Ga 6.15).
 - (3) En Tite 3.5 nous avons appris que la “régénération” équivaut à “naître de nouveau”.

II. “VOUS DEVEZ NAITRE DE NOUVEAU” : POURQUOI ?

- A. Pourquoi Jésus associe-t-il la conversion à une naissance ? Nous avons déjà apporté quelques suggestions, mais nous voulons approfondir la question davantage. Beaucoup de passages appuient l’idée que la conversion est une naissance. Quels sont les concepts exprimés dans ce terme ?
- B. Leçons enseignées par le concept de la “nouvelle naissance” :
 1. Une nouvelle vie commence.
 - a. Tellement de gens disent se sentir sans vie.
 - b. Lorsque nous obéissons au Seigneur (et que nous naissons de nouveau), nous vivons spirituellement (Ep 2.1, 5 ; 1 Jn 5.11–12 ; Rm 6.3–11).
 2. Tout devient nouveau.
 - a. Tellement de gens aimeraient recommencer à zéro, que toutes choses soient nouvelles (Ap 21.5).
 - b. Lorsque nous sommes baptisés en Christ (et que nous naissons de nouveau, Ga 3.26–27), tout devient nouveau (2 Co 5.17). Nous avons une espérance vivante (1 P 1.3).
 3. Un changement radical a eu lieu... et continue à se produire.
 - a. On entend : “comme j’aimerais changer ma vie.”
 - b. Aucun changement n’est aussi radical qu’une naissance !
 - (1) Une transformation a lieu (notez Col 3.8–14).
 - (2) Voici ce que souligne l’écrivain qui parle le plus de la nouvelle naissance :
 - (a) Celui qui est né de nouveau possède une foi qui demeure (1 Jn 5.1–5).
 - (b) Celui qui est né de nouveau ne vit pas dans le péché (1 Jn 3.9–10).
 - (c) Celui qui est né de nouveau tente de faire ce que Dieu désire (1 Jn 2.29).

- (d) Celui qui est né de nouveau aime les autres chrétiens (1 Jn 4.7 ; voir aussi 1 P 1.22–23).
4. On naît dans une famille.
- a. Tellement de gens recherchent des racines et des liens familiaux.
 - b. Ce qui est vraiment beau dans la nouvelle naissance, c'est qu'elle nous fait entrer dans la famille de Dieu, l'Église (Ac 2.38, 41, 47 ; Ep 2.19 ; Rm 8.16–17).
 - (1) Nous avons des frères et sœurs en Christ avec qui nous pouvons tout partager.
 - (2) Dieu lui-même est notre père (Mt 6.9).
 - (a) Il prendra soin de nous comme un tendre père.
 - (b) Nous pouvons lui ressembler (Ep 5.1 ; Mt 5.48).
5. Une foule d'opportunités s'ouvriront devant le nouvel enfant.
- a. Beaucoup se sentent pris au piège dans leur situation présente ; comme ils aimeraient avoir de nouvelles opportunités et possibilités !
 - b. Nous avons la liberté en Christ (Ga 5.1).
 - (1) Notre liberté n'est pas un prétexte pour faire tout ce que nous voulons (Ga 5.13). Les bébés apprennent que chaque acte entraîne des conséquences.
 - (2) Cette liberté de profiter de nos opportunités ne veut pas non plus dire que tout sera facile (Ep 5.16).
 - (3) Cela veut dire que nous sommes libres de "mûrir en Christ", de développer nos dons cachés pour le service de Dieu et que Dieu nous aidera !

CONCLUSION

- A. Cinq choses sont nécessaires au salut :
- 1) La révélation, 2) le rédempteur, 3) la repentance, 4) la régénération, et 5) la justice. Notre leçon a mentionné tous les cinq mais nous nous sommes surtout penchés sur les deux dernières :
 1. La régénération, c'est naître de nouveau d'eau et d'Esprit lorsque nous sommes baptisés en Jésus.
 2. La justice, c'est vivre la vie qui découle de la nouvelle naissance.
- B. L'important n'est pas de tout comprendre sur la nouvelle naissance (notez Mc 4.26–29). L'essentiel est de croire en Dieu et d'être prêt à faire sa volonté. Deux questions se posent :
1. Êtes-vous "né de nouveau" comme dans la Bible ?
 2. Vivez-vous comme une personne née de nouveau le devrait ?

Citations

"L'amour n'est pas comme un réservoir. Vous ne pourrez jamais le mettre complètement à sec. Il ressemble plus à une source naturelle. Plus il coule, plus il devient fort, profond et transparent."
Eddie Cantor

"Nous devrions aimer ceux qui nous montrent nos fautes, mais nous ne le faisons que rarement."

"L'amour regarde à travers un télescope ; la jalousie, à travers un microscope."
Josh Billings

"Un signe distinctif d'une personne saine d'esprit est qu'elle sache aimer ; qu'elle le fasse d'une manière désintéressée, avec affection et générosité."
Walter C. Alvarez